



Lekh Lekha (337)

לך לך מארצך וממולדתך ומבית אביך אל הארץ אשר אראך
(י.ב.א.)

« Vas pour toi, [et quittes] ta terre, ton lieu natal et ta maison paternelle vers la terre que je te montrerais »

La paracha **Lèkh Lékh**a commence avec une des dix épreuves d'Avraham Avinou, lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou lui ordonna de quitter sa terre natale pour rejoindre Erets Israël. La Thora écrit : « **Vas pour toi, [et quittes] ta terre, ton lieu natal et ta maison paternelle vers la terre que je te montrerais** ». L'ordre du texte nous laisse perplexe. En effet, lorsqu'on quitte un endroit, on quitte d'abord sa maison, puis sa ville puis son pays. Or, ici, la Thora ordonne à Avraham de quitter d'abord sa terre, puis sa région puis sa maison! Le second **Admour de Gour le Sfat Emèt** explique qu'il y a une différence fondamentale entre quitter physiquement un lieu et s'en aller pour des raisons spirituelles. En effet, si on déménage uniquement pour des raisons matérielles, on quitte d'abord sa maison puis sa ville et son pays. Par contre, Avraham Avinou fuit les idolâtres et les mécréants sur ordre divin afin de servir Hashem et fonder le peuple juif. Dans ce cas, il faut surmonter l'épreuve en commençant par le plus simple : abandonner tout d'abord les habitudes (*minhaguim*) de son pays, puis ceux de sa ville et seulement en dernier, se débarrasser des habitudes de sa maison paternelle, qui sont les plus difficiles à abandonner. C'en est ainsi pour chacun d'entre nous lorsqu'on doit combattre le yetser *hara* : s'attaquer à lui de front en essayant de le battre est très compliqué. Il faut y aller petit à petit en se renforçant à l'aide de petites batailles, et ainsi, nous pourrions réussir à gagner notre guerre!

ויהי ריב בין רעי מקנה אברהם ובין רעי מקנה לוט ויאמר אברהם אל לוט אל נא תהי מריבה ביני ובינך ובין רעי ובין רעיך כי אנשים אחים אנחנו (י.ג.ז.ח.)

Il y eut une dispute [riv] entre les bergers d'Avraham et ceux de Lot... Avraham dit à Lot : Qu'il n'y ait donc point de querelles [mériva] entre moi et toi, entre mes bergers et les tiens; car nous sommes frères (13.7.8)

Un des épisodes de notre paracha concerne la dispute qu'il y a eu entre les bergers de Avraham et les bergers de Lot. Afin de couper court à cette dispute et d'éviter qu'elle ne dégénère, la Torah nous enseigne qu'Avraham décida de se séparer et chacun prit alors un chemin différent. La Thora s'exprime ainsi : « **Il y eut une dispute [riv] entre**

les bergers d'Avraham et ceux de Lot ... Avraham dit à Lot : Qu'il n'y ait donc point de querelle [mériva] entre moi et toi, entre mes bergers et les tiens; car nous sommes frères ».

Nous remarquons que la Thora a utilisé deux mots certes très proches mais différents pour signifier la dispute : *Riv* et *Mériva*. Le **Alchikh Haquadoch** explique que les disputes commencent toujours par un petit accrochage, et prennent de l'ampleur si on ne se réconcilie pas immédiatement. C'est pour cela qu'Avraham s'est séparé sur-le-champ, afin d'éviter que le feu du différend se répande à toute vitesse comme dans un champs de ronces. En employant le terme masculin de riv, Avraham dit à Lot que la dispute ne concernait pour l'instant que leurs bergers : le masculin symbolisant l'homme qui n'enfante pas indique que la dispute ne s'est pas encore répandue, mais s'ils ne l'arrêtaient pas immédiatement en se séparant, cela serait devenu une *mériva*, terme féminin qui nous enseigne que la querelle aurait fait boule de neige, telle une femme qui engendre et se multiplie.

וַיִּצְאֵהוּ אַבְרָם וְיִצְחָק וְיִשְׁבַּע בְּאֵלֵי מַמְרֵי (י.ג.יח.)

« Avram déplaça sa tente et vint s'établir dans les plaines de Mamré » (13,18)

Pourquoi la Torah vient elle nous spécifier que juste avant la guerre des rois, Avraham est venu vivre dans les plaines de Mamré? Le **Midrach** nous dit qu'au moment de la guerre avec les quatre Rois, des anges sont venus assister Avraham dans la bataille, mais il a refusé leur aide, car il voulait uniquement que Hachem l'accompagne. En effet, Avraham avait une foi totale dans le fait que D. aura pitié de lui et le sauvera.

הוא ועבדיו ויבם ויךדם (י.ד.טו.)

« Lui et ses serviteurs, il les frappa, et il les poursuivit » (14,15)

Avraham est parti en guerre avec au minimum son serviteur Eliézer, alors pourquoi ce verset utilise-t-il le singulier? Le **Rokéah** répond : le "Il" dans ce verset fait référence à Hachem. Puisque Avraham était totalement dépendant de Hachem, alors Hachem a fait la guerre pour Avraham. La plaine de Mamré était un lieu particulièrement dangereux pour y vivre, puisque les nations autour avaient d'importantes armées. Le verset nous dit que Avraham y a vécu sans aucune inquiétude car il avait un bitahon total en Hachem.

לְאַבְרָם הָעִבְרִי (יד.יג)

« Avraham l'Hébreu (a'ivri - הָעִבְרִי) » (14,13)
« *Ha'ivri* », celui qui se tient de l'autre côté (de: *éver* . Rachi). Même si l'ensemble du monde se tient avec une vision de ce qu'il faut faire dans la vie, les juifs (a'ivri) se tiennent solidement de l'autre côté, fidèles à la Volonté de D. **Le Divré Yéhezkel** commente ce verset : Le mot « *Ivrim'* » (hébreux) est dérivé du verbe : « *Avar* » (passer). Pourquoi les juifs sont-ils appelés : « *Ivrim* » (Hébreux)? Un juif doit savoir que ce monde n'est rien d'autre qu'un passage vers le monde futur. Nous ne sommes que des gens en transit, nous déplaçant d'un monde [éphémère] à l'autre [éternel].Rappelez-vous, la chose principale est le monde futur.

וְהֶאֱמַן בְּה' וַיְחַשְׁבֶּהָ לוֹ צְדָקָה (טו.ו)

« Il eut confiance en Hachem et Il le lui compta comme un mérite » (15,6)

Nous avons traduit ce verset selon l'explication de **Rachi**. **Le Ramban** se demande pourquoi Hachem considéra-t-Il la confiance d'Avraham comme un mérite. En effet, Avraham avait une confiance totale en Hachem. Il savait qu'Hachem peut tout et n'en avait aucun doute. Ainsi, quand Hachem lui promit une grande descendance et que Avraham eut foi en cette promesse, comment peut-on considérer cela comme un mérite? Comme si cette confiance représentait un effort pour Avraham et que ce n'était pas évident pour lui, au point de le lui compter comme un mérite! **Rabbi Tsadok haCohen de Lublin** explique qu'évidemment, Avraham savait bien que rien n'est impossible pour Hachem et qu'Il peut absolument tout. Seulement, Avraham savait aussi qu'Hachem prend en compte le mérite de la personne pour lui accorder Ses bénédictions. Bien plus, il savait aussi que même si Hachem fait une promesse à un homme, il se peut qu'une faute commise par la suite lui fasse perdre cette promesse. Et Avraham était tellement humble qu'il pensait ne pas mériter cette promesse Divine. Il se considérait si petit, ayant tellement de défauts et de fautes, qu'il lui était clair qu'il ne méritait pas cette promesse. D'autant qu'il risquait par la suite de commettre d'autres erreurs qui allaient assurément lui faire perdre cette promesse. Et malgré tout, il fit confiance à Hachem et crut en Sa Parole en toute simplicité, malgré le fait que cela allait pour lui à l'encontre de toute logique. C'est cette si grande modestie qui lui fut considérée comme mérite. Pour lui, qui se voyait si défaillant et si manquant, le fait de mériter cette Promesse dépassait totalement la logique et le fait d'y croire était bien un effort et n'allait pas de soi. Si Avraham, qui servait Hachem de toutes ses forces, tous les instants de sa vie, continuait de voir dans son

comportement de si grands manques et tant de choses à se reprocher, qu'avons-nous à dire sur notre comportement?

וַיַּעַל אֱלֹדִים מֵעַל אַבְרָהָם (יז.כב)

« Hachem s'éleva au-dessus d'Avraham » (17,22)

Le sens simple de ce verset est qu'après lui avoir parlé, Hachem s'éleva, c'est à dire qu'Il se retira. Mais, on peut aussi expliquer qu'Avraham était tellement pieux et servait Hachem avec tellement de force, en diffusant Sa Connaissance dans le monde entier, qu'Hachem s'est élevé et s'est trouvé "grandi" grâce à Avraham. De par le travail d'Avraham, Hachem s'éleva. **Beit Itshak**

Halakha : Les Lois du Lachon Arah : évoquer les méfaits d'une personne

Si une personne de manière générale respecte Torah et Mitsvot, mais est parfois amenée à fauter comme la plupart des juifs de son entourage. Quand nous voyons cette personne transgresser une Mitsva nous devons la juger favorablement aussi longtemps qu'il est possible de lui accorder le bénéfice du doute. **Hafets Haim**

Abrégé

Dicton : L'épreuve est donnée par Hachem pour pousser l'homme à combler ses manques et arriver à se parfaire. **Ramhal**

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, דוד בן מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, אסתר בת רחל, מאיר חיים בן גבי זויריה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוח, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה.

Yossef Germon Kollel Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr